

- [Communiqué de presse](#)

- Nappes d'eau souterraine au 1er décembre 2025

[COMMUNIQUÉ DE PRESSE](#)

1. Nappes d'eau souterraine au 1er décembre 2025

Partager

•
•
•

La recharge est active sur la plupart des nappes phréatiques (57% des niveaux en hausse). L'état des nappes est satisfaisant avec toujours 43% des points d'observation au-dessus des normales mensuelles, mais cependant beaucoup moins qu'en 2024 (65%).

10 décembre 2025

2. Situation hydrogéologique au 1^{er} décembre 2025

La recharge est active en novembre, avec 57% des niveaux en hausse (37% en octobre). Les épisodes de recharge sont cependant inégalement répartis dans le temps et permettent uniquement de maintenir les situations par rapport à octobre. L'état des nappes reste généralement satisfaisant, de modérément bas à modérément haut. La situation est déficitaire avec des niveaux bas pour les nappes du Roussillon.

Durant l'hiver, les tendances et l'évolution des situations dépendront essentiellement de la pluviométrie récente pour les nappes réactives et de la pluviométrie cumulée sur la période de recharge pour les nappes inertielles. Les tendances et les situations pourraient changer en quelques semaines pour les nappes réactives et lentement pour les nappes inertielles.

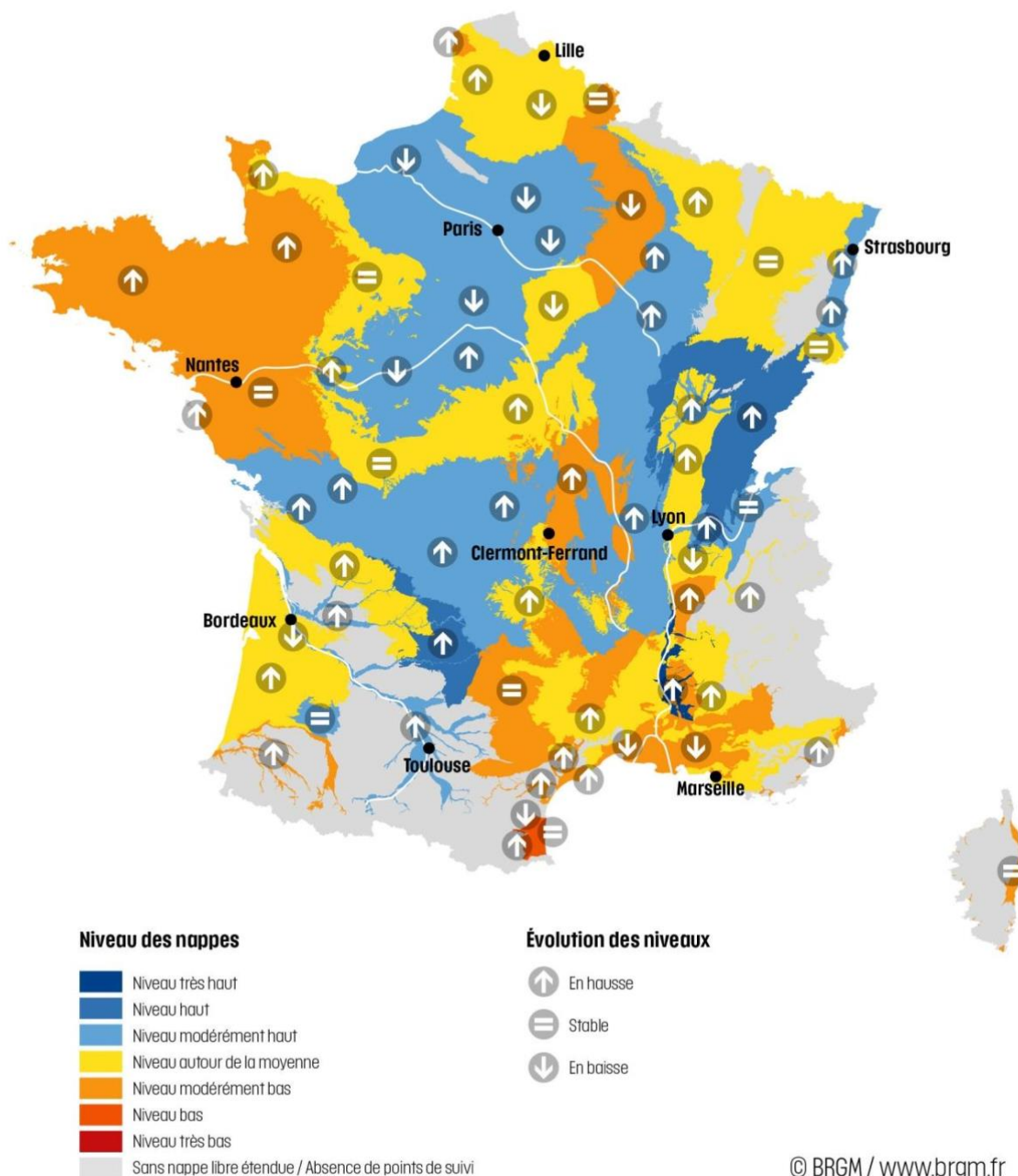
3. Situation des nappes d'eau souterraine : une carte revisitée et plus fréquente

Très attendu chaque mois par le public, le bulletin de situation des nappes phréatiques évolue. Désormais diffusée deux fois par mois, la carte se dote d'une nouvelle palette de couleurs, pour une meilleure lisibilité.

À partir du 1^{er} juillet 2025, la carte comparative entre le mois en cours et le même mois de l'année précédente est également rééditée dans la nouvelle gamme de couleurs.

[EN SAVOIR PLUS SUR LA NOUVELLE GAMME DE COULEURS](#)

Situation des nappes au 1^{er} décembre 2025



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (piézomètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 5 décembre 2025 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 30 novembre 2025. Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Asien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Carte de France hexagonale de la situation des nappes d'eau souterraine
au 1^{er} décembre 2025.

Carte établie le 5 décembre 2025 par le BRGM, à partir de données de la banque ADES acquises jusqu'au 30 novembre 2025.

Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vistre Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Etudes et de Travaux de l'Astien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

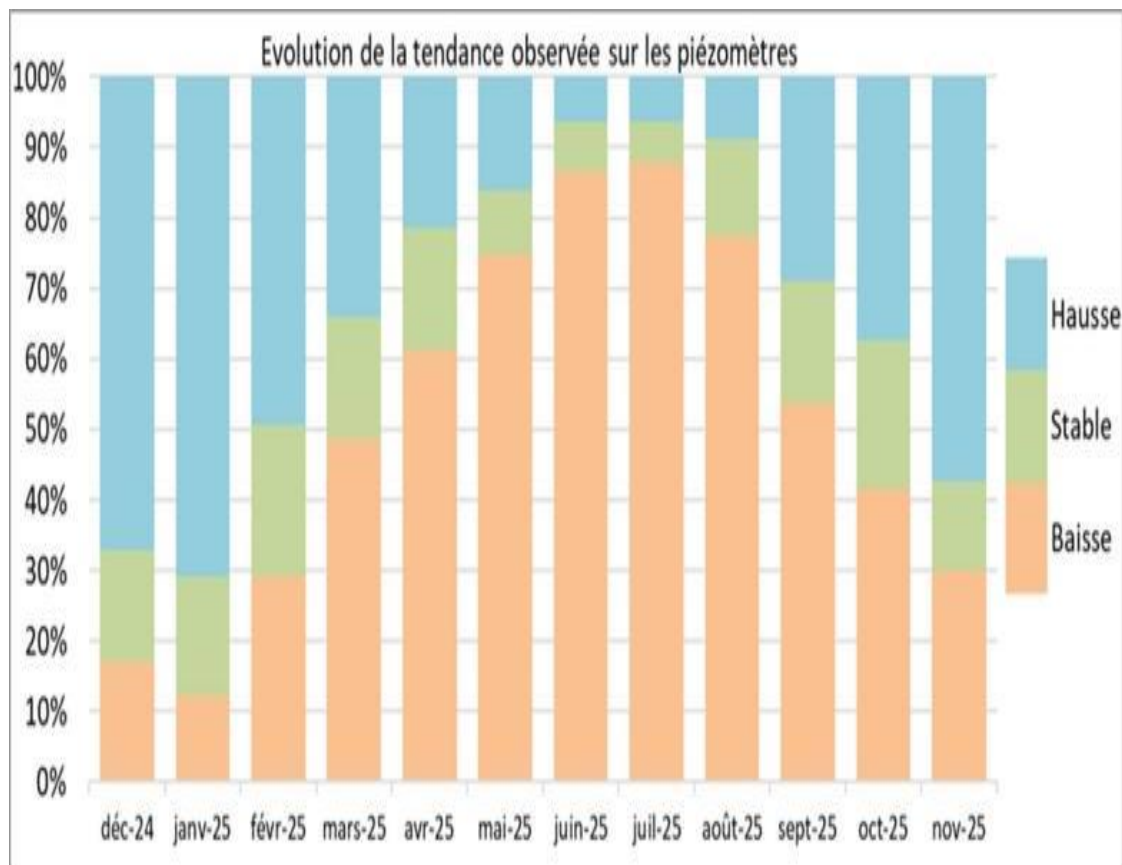
L'indicateur "Niveau des nappes" compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé).

Les zones grises correspondent à des secteurs sans nappes libres, c'est-à-dire avec une couche imperméable ou semi-perméable au-dessus de la nappe, et/ou des secteurs comportant une très faible densité de points de suivi. Ce dernier cas concerne notamment les zones montagneuses dont les nappes sont petites et hétérogènes.

L'indicateur "Évolution des niveaux" traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux deux mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Ces indicateurs globaux rendent compte de situations et de tendances générales et ne tiennent pas compte d'éventuelles disparités locales.

© BRGM



Évolution des tendances observées sur les piézomètres de décembre 2024 à novembre 2025.

© BRGM

4. Tendances d'évolution

La période de recharge s'est amorcée entre fin août et septembre sur de nombreuses nappes réactives (sauf Massif armoricain), a marqué une pause début octobre avant de reprendre fin octobre. Concernant les nappes inertielles, la période de recharge a commencé à se mettre en place à partir d'octobre.

En novembre, la recharge est active avec 57% des niveaux en hausse et 30% en baisse (respectivement 37% et 42% en septembre).

5. Nappes inertielles

La période de recharge peine à se généraliser aux nappes inertielles de l'Artois et du Bassin parisien. Les niveaux sont en hausse sur les nappes moins inertielles de l'ouest de l'Artois et de Sologne et Sancerre. Concernant les autres nappes inertielles, la vitesse de vidange s'est ralentie à partir d'octobre sur de nombreux

points. Mais les pluies infiltrées en profondeur restent insuffisantes pour compenser les sorties (cours d'eau, mer, prélèvements) et ainsi initier la période de recharge.

La recharge s'est activée en octobre ou novembre sur les nappes inertielles du couloir Rhône-Saône, les cumuls pluviométriques ayant été plus importants entre septembre et novembre.

6. Nappes réactives

La recharge est active en novembre sur la majorité des nappes réactives, avec des niveaux en hausse. Les pluies efficaces, inégalement réparties sur le mois, ont néanmoins permis d'engendrer des épisodes de recharge suffisants. En effet, la plupart des points d'observation enregistrent une baisse de niveaux en début de mois, du fait d'un épisode de recharge fin octobre suivi par un début novembre déficitaire en matière de précipitations, puis une hausse parfois conséquente des niveaux en fin de mois.

Les précipitations souvent importantes survenues à la fin du mois n'ont pas toujours permis de compenser un début de mois déficitaire. Ainsi, les niveaux sont stables pour les nappes réactives de l'est de la Lorraine et pour les nappes du pourtour et du sud du Massif armoricain.

Les tendances sont plus hétérogènes pour le pourtour méditerranéen et la Corse, ces secteurs ayant enregistré des pluies mensuelles déficitaires durant l'automne. La recharge des nappes s'amorce difficilement. Ainsi, les nappes de la Vistrenque, du Bas-Rhône et de la Durance sont en baisse en novembre. Cependant, quelques épisodes pluviométriques ont pu permettre d'enregistrer des recharges, notamment sur le littoral ouest du Languedoc où des niveaux sont en hausse.